



Chères sœurs,

Voici des nouvelles de quatre autres communautés présentes en Afrique pour vous permettre de mieux connaître ce que vivent les sœurs dans leur communauté, de découvrir leur mission et leur environnement. En ce temps de Pâques, que le Christ ressuscité soit lumière, force et paix pour toutes.

Sœur Adeline Goma et le Conseil régional Afrique

NOTRE DAME DE LA TRINITE (CONGO)

Située au centre-ville de Brazzaville, la communauté est aussi lieu d'accueil pour des aspirantes. Quelques chambres dans des bâtiments dans la cour permettent aussi de loger des personnes de passage dans la capitale.

« Notre communauté se compose de trois sœurs : sœur Judith est responsable de la communauté et des aspirantes. Elle est gestionnaire adjointe du complexe Immaculée Conception. Sœur Renée est directrice du collège Immaculée Conception, moi-même, Sœur Julvanie suis étudiante en histoire-géographie à l'Ecole Normale Supérieure de l'université Marien Ngouabi.

Nous accueillons quatre aspirantes en expérience communautaire : Sarah, Chancelvie, Michelle, Brinda. Ensemble nous avons la charge de veiller sur la formation spirituelle, morale, physique et intellectuelle de ces jeunes aspirantes.

Michelle et Brinda préparent leur baccalauréat, Sarah et Chancelvie vont aider deux jours à la garderie Immaculée Conception et quatre jours à Béthanie les après-midi. Elles suivent aussi le cours de français en communauté un jour dans la semaine. Les aspirantes participent aux recollections en inter- congrégations organisées par l'équipe des formateurs. Sarah et Chancelvie suivent le catéchisme pour se préparer au sacrement de la confirmation à la paroisse Saint François d'Assise. Avec sœur Judith elles font la préparation du dimanche, suivent des cours de savoir-vivre, font la classe de chant, apprennent à bien cuisiner et à être responsables.

En communauté, comme activité d'auto-financement, nous faisons des gâteaux pour la vente, et de la confiture. Dans notre petit espace, nous faisons un peu de jardinage. Nous accueillons aussi les hôtes de passage ainsi que ceux qui viennent pour les démarches d'adoption des enfants de Béthanie. Nous les accompagnons spirituellement, leur remontons parfois le moral, car ce n'est pas facile ni pour les enfants ni pour les parents. »

Sœur Julvanie DIAMOUANGANA (jeune sœur, étudiante)

BANGUI (REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE)

Depuis 2012, la Centrafrique est traversée par un climat de violences et la situation sécuritaire est très précaire. Des groupes armés continuent à contrôler une large part du territoire ; la paix et l'économie restent très fragiles. L'école maternelle et les classes de CP accueillent de nombreux enfants du quartier de Gobongo à Bangui.

« Notre communauté est composée de trois sœurs : Sœur Christine, responsable de la communauté, s'occupe de l'animation de la communauté, des activités d'autofinancement. Elle enseigne le catéchisme à la paroisse. Sœur Modestine est directrice de l'école Divine Providence. Elle est conseillère au niveau du conseil pastoral paroissial et membre du mouvement sainte Rita.

J'enseigne à l'école maternelle et j'aide à la gestion de l'école. Je suis au début de mon apprentissage de la langue du pays, le sango, car beaucoup de gens parlent la langue vernaculaire et moins le français. D'où la difficulté de la communication avec les enfants à l'école, les jeunes et les enfants à la paroisse dont j'ai la charge. J'accompagne également le groupe vocationnel de la paroisse. Ils sont au total 39 filles et garçons. La situation de la crise à Bangui s'est améliorée, le calme est revenu et la vie les gens a repris son cours normal. Par contre, nous n'avons pas d'informations fiables sur ce qui se passe dans les provinces. »

Sœur Penellat LAHO (jeune sœur, enseignante)

DOLISIE (CONGO)

Dolisie, ville située au carrefour des routes reliant Brazzaville, Pointe Noire et le Gabon, est un lieu de passages. Dans le dernier TH nous écrivions que la congrégation est en train de construire une maison qui abritera la communauté et dix chambres d'accueil pour des hôtes. Voici l'écho des sœurs de la communauté.

« Chères sœurs, nous venons partager avec vous notre joie de voir notre nouvelle maison des « Quatre points cardinaux » pousser comme un champignon, dominant les stations X-Oil et Total de ce nouveau quartier encore inhabité, faisant l'admiration de tous les passants. L'ouverture et la simplicité des ouvriers que nous appelons « les petits chinois de Claude », nous ont permis de suivre les travaux dès la pose de la première pierre jusqu'à aujourd'hui. Les réunions de chantier de chaque samedi nous donnent l'occasion de poser des questions pour faire le lien entre le plan, le cahier de charges et la réalisation sur le terrain.

Nous formons une communauté de deux sœurs : sœur Gertrude, institutrice, est gestionnaire à l'école primaire, maternelle et garderie de saint Paul, une école appartenant au Diocèse.

Moi-même, Sr Elisabeth, assistante sociale de formation, je fais le suivi des élèves démunis et en inadapation scolaire dans les 9 écoles catholiques du Diocèse. Ce suivi nous met en contact avec un grand nombre de familles confrontées à une foule de besoins. L'insalubrité, le manque d'eau et d'électricité dans ces écoles nous interpellent. C'est ainsi que nous avons mené des actions et avons réussi à brancher deux écoles, à savoir Notre Dame de Fatima et Saint Joseph, sur le réseau d'électricité et d'eau potable. Il y a deux ans, nous avons organisé en collaboration avec les deux directeurs, le soixantième anniversaire de l'école Notre Dame de Fatima. Cette action a touché la sensibilité des anciens élèves de cet établissement qui ont fourni le matériel pour revêtir les bâtiments de nouvelles peintures et construire des bacs à fleurs devant les salles de classe. Sur ce modèle, la direction diocésaine nous sollicite d'organiser la fête patronale de chacune des écoles. En ce moment, nous sommes en pleine préparation de la fête de Saint Joseph qui a été différée au 14 Avril 2021.

Le diocèse de Dolisie, avec ses 14 paroisses, ne compte que deux communautés religieuses : les sœurs spiritaines et nous. Vue notre proximité avec la paroisse cathédrale, nous sommes très sollicitées par l'évêque en dehors des services paroissiaux. Sœur Gertrude accompagne le groupe de mouvement d'enfants. En plus de la charge de l'Aumônerie de la Maison d'Arrêt de Dolisie, j'assure, au niveau diocésain, l'aumônerie des fraternités féminines et l'accompagnement des ministres de communion en paroisse. Depuis le mois de février 2020 jusqu'à ce jour, compte tenu des évactions répétées des prisonniers à cause de la famine, la communauté a fait la folie d'offrir un repas, apprêté par nous-mêmes, selon nos possibilités, les vendredis à la maison d'arrêt.

La pastorale des vocations est aussi un chantier pour nous. Nous collaborons avec les curés des paroisses des villages qui nous signalent la présence de filles désireuses de se faire religieuses. C'est ainsi que l'équipe pastorale de Kimongo nous a envoyé Croyance, une aspirante de 17 ans, en seconde, elle est venue passer les congés de Noël en communauté. Je suis allé faire une recollection sur place avec 21 filles dont l'âge varie entre 9 et 24 ans. Pour les congés de Pâques, Croyance est revenue en communauté avec une autre fille, Pierreline, 15 ans et en classe de 4^{ème}.

Pour assurer notre Mission, nous faisons entièrement confiance en Dieu Providence et nous sommes encouragées par la confiance que notre évêque place en nous. Nous comptons sur sa générosité et sa sensibilité paternelle. Les chrétiens de bonne volonté aussi nous font confiance et nous accompagnent dans cette Mission. »

Sœur Elisabeth TOUASSEIN (responsable de la communauté)

CENTRE BETHANIE à BRAZZAVILLE (CONGO)

Depuis quelques mois, le Centre Béthanie qui accueille des enfants abandonnés est géré par Sr Octavie et Sr M. Reine. Elles nous parlent de leur nouveau lieu de mission.

« Sr Octavie, nouvelle Directrice du Centre Béthanie : Je suis Congolaise et j'ai 43 ans. De formation je suis assistante sociale. Avant de revenir à Brazzaville, j'étais en communauté à Bangui en République Centrafricaine, où j'ai d'abord travaillé avec les enfants de la rue, avec les familles en détresse, avec des orphelins sur le parrainage, avec les porteurs du VIH Sida. Ensuite dans notre école dans le quartier de Gobongo, j'ai travaillé 10 ans comme gestionnaire et au secrétariat, attentive surtout aux enfants en difficulté, et faisant le lien avec leurs familles.

Sr M. Reine : Je suis Togolaise, et j'ai 32 ans. De formation je suis sage-femme. Avant d'être appelée à travailler au Centre Béthanie, j'ai travaillé au Centre de santé de Voka comme sage-femme.

Au Centre Béthanie, au service de la vie des enfants, interviennent d'autres personnes, salariées ou bénévoles. Leurs activités sont diverses : enseigner dans les classes des petits, s'occuper de la vie quotidienne et assurer aussi des gardes de nuit, suivre plus particulièrement des enfants qui ont des difficultés au niveau comportemental et un grand retard scolaire ou un handicap prononcé, faire des bricolages avec les enfants, assurer le suivi médical des enfants et passer régulièrement avec un médecin pour faire la visite générale de tous les enfants du Centre, s'occuper des petits entretiens dans la maison. Nous nous sommes aussi entourées de personnes qui ont une formation en puériculture, en hôtellerie, en pédagogie. En tout ce sont 14 personnes qui travaillent au Centre. S'y ajoutent deux jeunes aspirantes qui viennent deux jours par semaine en après-midi.

Actuellement, il y a 37 enfants au Centre, le plus jeune a 2 ans, l'ainée a 23 ans. Les enfants sont scolarisés sur place, sauf deux qui vont à l'école primaire dans le quartier. Pour l'année prochaine, le projet est que d'autres enfants puissent fréquenter une école du quartier tenue par les Pères Spiritains. Pour les plus grands et qui ont de grandes difficultés scolaires, nous sommes à la recherche d'une formation professionnelle.

La vie s'organise au quotidien et les enfants participent à la vie du Centre, des tâches ont été réparties entre eux, ils sont en groupe pour le nettoyage des chambres, de la cour, du réfectoire, de la salle de classe, pour la vaisselle... En semaine, les journées sont rythmées par les repas, la classe, la sieste, les devoirs, les loisirs, la prière aussi. Le samedi, les plus grands (9-11 ans) suivent la catéchèse en paroisse, de 8h à 9h30, pour se préparer au baptême. Nous prenons les plus petits (7-9 ans). C'est aussi le jour du grand ménage et de la préparation des chants pour la messe de dimanche. C'est aussi le temps des jeux divers adaptés à leurs âges. Après le repas du soir : détente musicale et danse. C'est la fête !

Le dimanche, ils vont à la messe des enfants à la paroisse : les grands encadrent les plus petits. Ils aiment bien y aller pour rencontrer d'autres enfants. Le dimanche après-midi : jeux ou sorties.

Nous avons déjà fait et programmé plusieurs sorties : une marche vers l'aéroport pour aller découvrir l'aéroport, une journée à Mafouta où il y a un centre de loisirs, nous y étions avant Noël et il est prévu d'y retourner. Pour le 8 mars, un temps avec les filles dans le cadre de la journée de la femme : rencontre avec une sage-femme, rapport au corps. Le 13 mars : un groupe de jeunes est venu leur apprendre la fabrication de yaourts, à faire des gâteaux, ensuite ils ont partagé le repas ensemble. Enfants et jeunes ont apprécié ! »

Sœur Octavie BOBENDA (directrice du Centre Béthanie)